

Dix lieues sous la Terre

Du feu sans fumée ?

Le mercredi 22 novembre 2017, les élèves de 6b du collège Gaston Bachelard sont partis visiter la Chaufferie Biomasse des Péjoces, à Dijon. En route pour le domaine de Prométhée !

Des cheminées rouge et blanc s'échappe une fumée de couleur de neige. Mais que se passe-t-il à l'intérieur ? Nous sommes accueillis par Lionel Grandiowsky responsable d'exploitation qui nous explique que la chaufferie biomasse des Péjoces est exploitée par la société Dalkia. Elle alimente en chaleur de chauffage un réseau de 49 kilomètres de canalisations qui correspondent à 35.000 équivalents logements environ : hôpital, appartements et fonctionnement du tram. L'entreprise a été construite en 2014 à côté du campus universitaire. Elle fait partie du réseau Dijon Energie.

400 tonnes de bois par jour !

Le bois est collecté dans des forêts situées à moins de 100 km de l'usine, en accord avec l'ONF (Office National des Forêts) ; il arrive sous forme de « copeaux » dont on vérifie le taux d'humidité avant de les déposer dans des espaces protégées. Ensuite, des convoyeurs spéciaux amènent le bois dans les trois chaudières où il

est brûlé ; l'eau est chauffée à 105°C.

Des hommes et des automatés

Dans l'entreprise, plusieurs métiers se rencontrent. Le premier métier est le broyeur de bois : il est responsable de la découpe de bois en « copeaux » ou plaquettes. Ensuite, un technicien doit vérifier l'humidité du bois. Il y a aussi les techniciens qui surveillent le fonctionnement des chaudières. Tout est contrôlé par des ordinateurs qui se trouvent dans une salle au premier étage de l'entreprise qui ressemble à une « tour de contrôle ». L'entreprise emploie une dizaine de techniciens.

« Il est important de prévenir une fuite ».

L'entreprise est soucieuse de la sécurité de son personnel : casque et bouchons d'oreille pour circuler dans les locaux techniques. L'entreprise Dalkia veille aussi à la maintenance régulière du matériel : les tuyaux sont vérifiés toutes les 5 semaines ; il est important de « prévenir une fuite avant que les habitants ne soient impactés » explique M. Grandiowsky ; pour cette raison, les « automatés » de la tour de contrôle sont surveillés 24 heures sur 24 par des techniciens, afin de repérer tout de suite le moindre



Zéro CO₂ à l'horizon !

signe de mauvais fonctionnement. Pour cette raison, les techniciens travaillent en astreinte : c'est-à-dire joignables pendant le week-end en cas de problème.

« Un rapport vertueux »

L'entreprise cherche un « rapport vertueux » : c'est-à-dire une bonne production de chaleur à moindre coût possible et à zéro pollution. Elle veut en effet nous fournir en « feu » sans pollution de CO₂. Que des effets bénéfiques et pour l'économie et pour l'environnement !

Classe de 6^B du Collège Gaston Bachelard, DIJON (21), le 8 décembre 2017, ACADEMIE DE DIJON.

« Rien ne se perd ! » Les déchets transformés en cendres sont récupérés par les agriculteurs comme engrais. Un cercle vertueux : du végétal au végétal.